

Néphrite parenchymateuse ; urémie ; injections de nitrate de pilocarpine ; guérison, par M. Leven.

Une jeune fille âgée de quatorze ans et demi, bien portante jusqu'alors est, à la suite d'un refroidissement survenu le 10 septembre, atteinte d'une néphrite parenchymateuse sans complications cardiaques ou pulmonaires. Elle présente, le 13 septembre, jour de son entrée à l'hôpital Rothschild, un œdème assez considérable des grandes lèvres et une légère infiltration des jambes. La température est assez élevée 39° le matin, 40° le soir. Les urines sont denses, peu abondantes, 300 gr. renfermant 6 gr. 50 p. 1000 d'albumine et 22 d'urée. Régime lacté.

L'affection suit son cours jusqu'au 18 septembre, jour où surviennent de la céphalalgie, des bourdonnements d'oreilles. Le 19, les urines sont supprimées ; le 20 également. A partir de onze heures elle est prise d'accès convulsifs d'une extrême violence dans l'intervalle desquels la malade est plongée dans le collapsus le plus profond. Il se produit 14 accès dans l'espace de 7 heures. Après le premier accès on pratique sur la région sternale une injection de 0,02 centig. de nitrate de pilocarpine ; on ne constate pas de sueurs, même localisées, pas de salivation. Le soir à 7 heures nouvelle injection qui ne donne lieu à aucun phénomène, ni sueur, ni salivation.

21 sept. Dans la nuit accès très-fréquents et très-intenses ; quelques vomissements spontanés. Injection de 2 centig. de pilocarpine, au bout de 2 minutes rougeur au pourtour de la piqûre, dans une étendue de 3 centimètres ; sueurs sur le front, puis sur tout le reste du corps. Salivation abondante s'écoulant par les commissures ; à plusieurs reprises vomissements d'un liquide jaunâtre ; une demi-heure après l'injection la malade urine sous elle.

Le liquide vomi renferme des traces d'ammoniaque.

Le soir nouvelle injection de pilocarpine, Sueurs abondantes, sialorrhée : 60 gr. de salive renfermant des traces